

dans la glace, qu'elle jeta un cri d'horreur. Elle se vit des cornes noires et pointues, et comprit bien qu'elle était fort orgueilleuse. — Elle se hâta de remettre le traître miroir dans son étui.

— Cherchons autre chose, dit-elle. Quelle est cette bonbonnière de turquoises ?

— Elle contient des pastilles de sincérité, princesse. Quiconque en mange une s'endort aussitôt pendant une heure et dit en dormant toute sa pensée.

— Donnez-moi cette boîte, chère petite fée ! dit la princesse, c'est un trésor pour une souveraine.

— Peut-être ! dit la fée. Essayez-en, princesse, mais quand vous en serez lasse, rapportez-moi la boîte ; je vous donnerai autre chose en place.

Elles se quittèrent fort bonnes amies, et la belle Jahia, impatiente d'essayer son talisman, revint au palais avec une vitesse qui n'avait rien de majestueux.

Le plus âgé de ses ministres l'attendait dans la galerie, un rouleau de papiers à la main.

— Qu'est ceci, Altesse ? lui dit-il assez rudement. Voici encore un plan de château que votre architecte m'envoie. N'en avez-vous pas assez ? Allez-vous encore vous laisser séduire par les imaginations de ce fou d'artiste ? Il n'est appliqué qu'à vous induire en dépense, au risque de fouler le pauvre peuple et de donner à la noblesse l'exemple d'un luxe extravagant.

— Hum ! pensa la princesse,

je soupçonne que mon vieux conseiller a une dent contre mon jeune architecte. Nous allons voir cela.

— Ecoutez, mon cher ministre, rien n'est encore décidé. Asseyez-vous, nous allons examiner ce plan. Mais, d'abord, mangez une pastille, cela vous adoucira.

Le bon vieillard prit la pastille et s'endormit tout de suite.

— Or ça ! dit la princesse, dites-moi donc ce que vous avez contre ce pauvre Tireligne ?

— Rien du tout. Tireligne est un garçon de talent, il doit épouser une de mes petites-filles et je l'aime et l'estime beaucoup. Mais je dois dire la vérité à ma souveraine. Notre princesse est trop portée à la dépense. Tant qu'il y aura dans son duché des chaumières où la pluie et le vent pénétreront, je voudrais qu'elle ne se fit pas construire de nouveaux palais. Dût-elle me disgracier, je parlerai toujours à la belle Jahia avec la franchise d'un père et d'un ami.

La princesse écrivit de suite au bas du plan :

“ J'ajourne l'exécution de ce plan, et je nomme Tireligne inspecteur général des chaumières de mes Etats. Il les fera toutes réparer à mes frais, et je charge le doyen de mes ministres de régler ses appointements et de le récompenser comme il l'entendra, pourvu que ce soit royalement.

“ JAHIA,
duchesse de Mingrêlie.”
(à suivre)